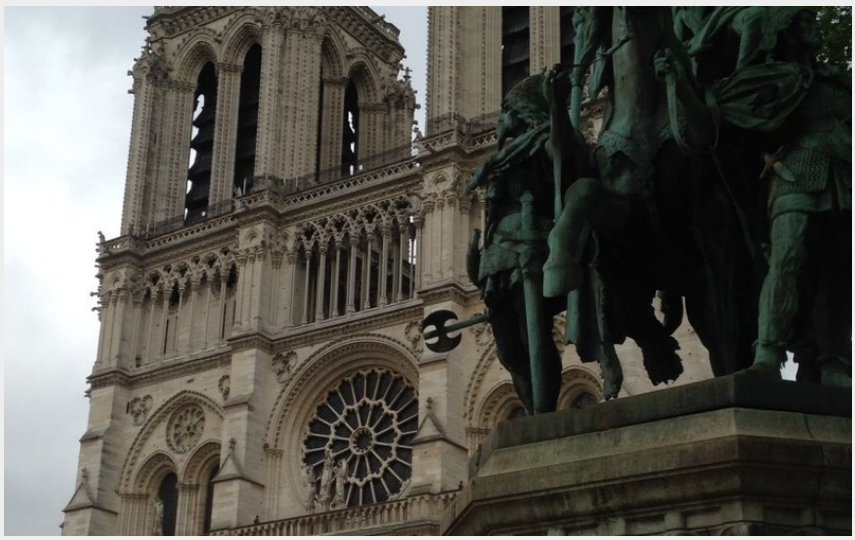
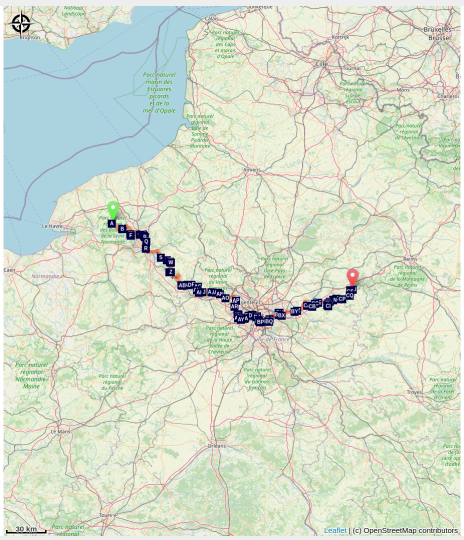
# 11. 610 France (6/8)

France - Normandie



Notre-Dame Paris (Amis saint Colomban)




*Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Cette sixième partie d'un itinéraire particulièrement sinueux longe la Seine, traverse Paris puis suit le cours de la Marne.*

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 361.4 km

Dénivelé positif : 6694 m

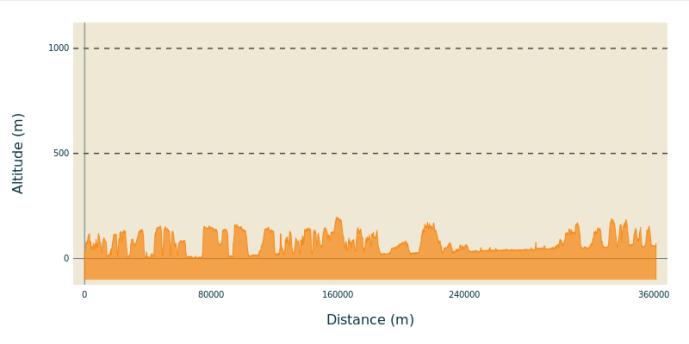
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

# Itinéraire

**Départ** : 76490 Saint-Wandrille-Rançon
**Arrivée** : 02400 Château-Thierry
**Communes** : 1. Normandie
2. Île-de-France
3. Hauts-de-France

## Profil altimétrique




Altitude min -1 m  Altitude max 196 m

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus directe pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

La sixième partie (6/8) est proposée en 16 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. St Wandrille – Duclair
2. Duclair – Rouen
3. Rouen - Pont-de-l'Arche
4. Pont-de-l'Arche - Les Andelys
5. Les Andelys – Vernon
6. Vernon – Vetheuil
7. Vetheuil – Jambville
8. Jambville - Conflans-Sainte-Honorine
9. Conflans-Sainte-Honorine – Bougival
10. Bougival – Paris
11. Paris - Bry-sur-Marne
12. Bry-sur-Marne - Lagny-sur-Marne
13. Lagny-sur-Marne – Meaux
14. Meaux - Ussy-sur-Marne
15. Ussy-sur-Marne - Nanteuil-sur-Marne
16. Nanteuil-sur-Marne - Château-Thierry

**Étapes :**

**1.** Saint-Wandrille-Rançon à Duclair
24.8 km / 597 m D+ / 6 h 30
**2.** Duclair à Rouen
28.5 km / 666 m D+ / 7 h
**3.** Rouen à Pont de l’Arche
25.9 km / 590 m D+ / 7 h
**4.** Pont-de-l’Arche à Les Andelys
25.9 km / 348 m D+ / 7 h
**5.** Les Andelys à Vernon
28.5 km / 432 m D+ / 7 h
**6.** Vernon à Vétheuil
22.9 km / 755 m D+ / 6 h
**7.** Vétheuil à Jambville
24.2 km / 588 m D+ / 6 h 30
**8.** Jambville à Conflans-Sainte-Honorine
26.0 km / 616 m D+ / 6 h 30
**9.** Conflans-Sainte-Honorine à Bougival
23.9 km / 233 m D+ / 6 h
**10.** Bougival à Paris
24.6 km / 445 m D+ / 6 h 30
**11.** Paris à Bry-sur-Marne
21.1 km / 189 m D+ / 6 h
**12.** Bry-sur-Marne à Lagny-sur-Marne
21.9 km / 132 m D+ / 6 h
**13.** Lagny-sur-Marne à Meaux
20.9 km / 187 m D+ / 5 h 30
**14.** Meaux à Ussy-sur-Marne
23.3 km / 353 m D+ / 5 h 30
**15.** Ussy-sur-Marne à Nanteuil-sur-Marne
21.8 km / 462 m D+ / 6 h
**16.** Nanteuil-sur-Marne à Château-Thierry
21.8 km / 487 m D+ / 5 h 30

# Sur votre chemin…

Monastère de Belcinac sur une île de la Seine. (A)

Les quais de la Seine. (B)

Église Saint-Denis de Duclair (C)

Hôtel de Ville de Duclair (D)

Abbaye Saint-Georges à Saint-Martin de Boscherville (E)

Le Manoir de l'Aumônerie ou Ferme des Templiers, La Génétey (F)

Le pont Gustave-Flaubert à Rouen (G)

Le Palais de justice à Rouen (H)

Le Gros-Horloge à Rouen (I)

Les maisons remarquables à Rouen (J)

Historial Jeanne-d ‘Arc à Rouen (K)

Cathédrale Notre-Dame à Rouen (L)

Église Saint-Maclou à Rouen (M)

L’Aître Saint-Maclou (N)

# Toutes les infos pratiques

### Comment venir ?

Accès routier

Saint-Wandrille-Rançon est accessible par bus.
Château-Thierry est accessible par bus et en train.

Parking conseillé

Luxeuil

# Sur votre chemin…

## Monastère de Belcinac sur une île de la Seine. (A)

Thierry III (654-691) roi de Neustrie, fils de Clovis II, donna l'île de Belcinac à saint Condède, moine de l'abbaye de Fontenelle. Ce dernier y construisit un monastère entre 650 et 670. En 675, il fit don de l'île et du monastère à l'abbaye Saint-Wandrille de Fontenelle. Comme pour l'implantation de l'abbaye de Jumièges que vous découvrirez lors de votre prochaine étape, la mouvance du monachisme luxovien sera le lien spirituel des toutes les fondations monastiques dans la vallée de la Seine. D'après certains historiens cette succession de fondations en Seine peuvent être interprétée comme un rempart à l'avancée du monachisme bretons.

En savoir plus

Crédit photo : http://www.eau-seine-normandie.fr/

## Les quais de la Seine. (B)

A Duclair on peut traverser la Seine avec un bac. Les rives du fleuve présentent deux paysages différents. Sur la rive droite la ville de Duclair avec ses entreprises et sa promenade en bord de Seine agrémentée de belles demeures normandes et la rive gauche consacrée à l'agriculture et aux sites naturels.

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Église Saint-Denis de Duclair (C)

La vague de construction des abbayes semble aussi avoir atteint Ducler (nom médiéval de Duclair) puisqu'un partage effectué par saint Ouen, entre les abbayes de Saint-Philibert et de Saint-Wandrille, révèle l'existence d'une abbaye Saint-Denis à Duclair en 671. Celle-ci aurait été détruite par les Vikings au 11e siècle. Mais comme il s'agit ici de l'unique mention de cette abbaye, il pourrait ne s'agir que d'une importante église.
Sur une place triangulaire s'élève l'église paroissiale dédiée à saint Denis, évêque de Paris et martyr, qui date en partie du 11e et 12e siècles. Face au calvaire se dresse un joli petit portail renaissance. Le chevet droit à trois pignons date du 14e siècle. Les vitraux des 15e et 16e siècles ont été restaurés par Max Ingrand.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Hôtel de Ville de Duclair (D)

Bien qu’une présence humaine soit confirmée par l’existence d’un camp gaulois, il faut attendre l’invasion romaine pour que Duroclarum (belle agglomération) connaisse une importante civilisation.
La commune résulte de la fusion des deux anciennes paroisses de Duclair et du Vaurouy (« Val Rouil » en 1469). Le baron de Duclair est cité parmi les guerriers de Hastings (1066). Occupé par les Anglais en 1360. Fabrique importante de bière aux 15e et 16e siècles. Léproserie, jusqu'à la Révolution, au mont Davilette.
Une ligne de chemin de fer reliant Barentin et Duclair est inaugurée en 1881.
En 1928, l'hôtel de ville et la salle des fêtes sont inaugurés en présence du ministre de l'Intérieur Albert Sarraut.
L'hôtel de ville est détruit lors du bombardement du 19 avril 1944.
L’hôtel de ville actuel est inauguré le 15 mai 1960.

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Abbaye Saint-Georges à Saint-Martin de Boscherville (E)

En 1055, Raoul-le-Chambellan installe une communauté de chanoines dans la petite chapelle funéraire.
Dans un premier temps, les chanoines enseignent et prêchent avec le soutien de l'aristocratie puis, devenus riche et puissant, s'attirent l'hostilité de leurs bienfaiteurs. Leur rôle ne résiste pas à la montée du monachisme avec ses valeurs de pauvreté et de vie communautaire. Comme la collégiale de Boscherville, une trentaine de collégiales normandes disparaissent. En 1113 ou 1114, Guillaume de Tancarville, chambellan du roi Henri Ier Beauclerc les chasse pour fonder l'abbaye Saint-Georges de Boscherville. Au 13e et 14e siècles l’abbaye subit des désordres entrainant le déclin de cette riche abbaye. Le régime de la commende et les guerres de religieux ruineront l’abbaye. À la Révolution, les biens sont vendus et après le Concordat les paroissiens transforment l’église abbatiale en église paroissiale.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Le Manoir de l’Aumônerie ou Ferme des Templiers, La Génétey (F)

Le Manoir de l'Aumônerie est un exemple rare d'architecture civile du 13e siècle. Le Manoir de l’Aumônerie a été construit par les Templiers en 1214. La propriété est composée de nombreuses dépendances et d'un jardin médiéval. Sur le domaine se trouve la chapelle Saint-Gorgon, édifiée au 16e siècle. Elle fût un lieu de pèlerinage célèbre jusqu'au 20e siècle. Le Manoir bénéficie d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1974.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Le pont Gustave-Flaubert à Rouen (G)

Le pont Gustave-Flaubert est un pont levant qui permet à l’autoroute de Normandie (A13) de franchir la Seine à l’ouest de Roeun, en aval du premier pont (pont Guillaume-le-Conquérant) qui marque la limite de la partie du fleuve accessible aux navires de mer. Plusieurs solutions ont été étudiées pour faciliter l’accès des bateaux de croisières et des grands voiliers aux quais de Rouen.
Un pont levant. Cette solution nécessite la réalisation de pylônes de grande hauteur de part et d'autre permettant de dégager le gabarit maritime. Cette solution permet de dégager les différentes contraintes au plus près. Le levage de la travée centrale nécessite de couper la circulation routière.
Il a été mis en service le 25 septembre 2008, après quatre années de travaux.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Le Palais de justice à Rouen (H)

Le palais de justice de Rouen, l'un des monuments les plus emblématiques de la capitale normande.
Réalisé en grande partie de 1499 à 1507 pour abriter le Parloir aux Bourgeois et l'ancien Échiquier de Normandie, il devient Parlement de Normandie sous le règne de François Ier, en 1515, avant de faire fonction de palais de justice à partir de la Révolution française. Le bâtiment sera agrandi au 19e siècle vers les rues Jeanne-d'Arc et Socrate.
Par l'ampleur et la richesse de sa conception, il témoigne d'abord de la prospérité retrouvée de la ville de Rouen à la fin du 15e siècle, renouvelant alors un patrimoine municipal auparavant négligé.
En tant qu'exemple de l'architecture civile de style Louis XII des premières décennies du 16e siècle, le monument fait l'objet d’un classement au titre des Monuments Historiques par la liste de 1840. Son architecture est à rapprocher de celle de l'hôtel de Bourgtheroulde et du bureau des Finances contemporains.

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Le Gros-Horloge à Rouen (I)

Le beffroi gothique abrite depuis sa construction à la fin du 14e siècle, les cloches communales et l'horloge de la ville. Le Gros Horloge est un pavillon de la Renaissance qui enjambe la rue par une arche surbaissée. Sur le double cadran Renaissance, l'aiguille unique pointe l'heure. Sous le chiffre VI, la divinité qui symbolise le jour de la semaine apparaît, à midi, sur un char de triomphe.

Au-dessus du cadran un globe indique les phases de la lune. Partout des moutons rappellent l'importance du travail de la laine. L'agneau pascal, représenté au centre de l'arcade, symbolise les armes de la ville. Enfin, une fontaine Louis XV complète l'ensemble et célèbre les amours du dieu fleuve, Alphée, et de la nymphe Aréthuse.

Un parcours de visite dévoile l’envers du décor de ce monument exceptionnel. Dans le pavillon, on accède à la salle des cadrans et dans le beffroi, on découvre le mécanisme du 14e siècle, les premières cloches municipales mais aussi un panorama unique sur la ville.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Les maisons remarquables à Rouen (J)

Difficile de ne pas remarquer les nombreuses maisons à pans de bois du centre-ville historique de Rouen. Symbole de l’architecture de la ville normande, une maison à colombages est constituée d’une ossature de bois et du hourdage. L’encorbellement, permettant que créer des étages surplombant le rez-de-chaussée, se développe dès le 14e siècle. La technique se perfectionnant, il est encore possible de voir des maisons à deux, trois, voire quatre étages jusqu’à l’interdiction en 1520 due aux craintes sanitaires de la peste et les risques de la propagation d’incendies. Le style renaissance de l’Office de Tourisme ne vous laissera pas indifférents.

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Historial Jeanne-d ‘Arc à Rouen (K)

Découvrez une visite d’un nouveau genre. A travers une mise en scène spectaculaire et innovante, participez à une véritable enquête judiciaire pour découvrir le destin de Jeanne d’Arc.

C’est à l’Historial Jeanne d’Arc que se joue le procès de Jeanne d’Arc pour rétablir son innocence, soyez acteur et juge de l’enquête judiciaire la plus célèbre de l’histoire de Rouen. Témoins, reconstitutions et effets audiovisuels vous emporteront pour une expérience inédite en immersion au cœur du 15e siècle ! De ses actions militaires pour la reconquête du trône de France à son supplice sur le bûcher, vivez une histoire épique et captivante à travers les salles médiévales d’un monument auparavant fermé au public.

Partez ensuite à la rencontre de ceux qui ont fait son histoire et interrogez-les dans un tête à tête virtuel pour découvrir les mille visages de notre héroïne. Après votre visite, ses mythes et ses légendes n’auront plus aucun secret pour vous, alors : Rendez-vous en 1456 !

En savoir plus

Crédit photo : Rouen Patrimoine

## Cathédrale Notre-Dame à Rouen (L)

La première église remonte au 4e siècle suite à des fouilles archéologiques à la fin du 20e siècle.
L'importance de l'édifice se découvre depuis la Côte Sainte-Catherine, sur la via Colombani 610 en quittant l'agglomération. Ces dimensions exceptionnelles symbolisent le rang de l'archevêché de Normandie au Moyen-Âge au 13e siècle, deuxième duché après celui de France. Le duché de Normandie dont Rouen est la capitale est intégré au royaume de France en 1204. Le chœur abrite encore les gisants de trois ducs de Normandie (Rollon, chef viking à l'origine du duché, Guillaume 1er fils de Rollon, Richard Cœur de Lion).
Au 11e siècle une église romane est construite, un siècle plus tard, l'art gothique se regarde aujourd'hui dans tout l'édifice et en fait sa réputation. Au cours des siècle suivants, le chœur et la façade vont enrichir l'ensemble gothique.
Au 19e siècle la flèche gothique est détruite par la foudre et remplacée par une flèche en fonte, à cette époque la cathédrale est la plus haute de France.
Lors de la seconde guerre mondiale la cathédrale subit d'importants bombardements, les travaux de restauration ont redonné toute sa splendeur à l'édifice.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

## Église Saint-Maclou à Rouen (M)

Malo ou Maclou, évêque breton, Il serait né au pays de Galles quand l'inspiration lui vint d'évangéliser les Bretons non loin de la ville d'Aleth (Saint-Malo) qui désormais porte son nom. Il poursuit sa pérégrination vers l'Aquitaine et c'est en Saintonge qu'il termina son pèlerinage terrestre. La légende a retenu que Maclou est allé à Luxeuil pour rencontrer le moine Colomban.

La construction de cette église, considérée par les historiens d'art comme un joyau de l'art gothique flamboyant, a débuté en 1437. Elle possède un célèbre portail à 5 porches ornés de magnifiques portes en bois sculptés datant de la Renaissance. L'église possède un mobilier intéressant : un escalier gothique flamboyant, un très beau buffet d'orgue Renaissance ainsi qu'un arc de gloire et des confessionnaux baroques du 18e siècle. Les bombardements de 1944 endommagèrent fortement la tour sur le transept, aujourd’hui restaurée l’ensemble a retrouvé sa splendeur du passé.

Plus informations heures d’ouverture : ville de Rouen

Plus d’informations : Wikipédia

Crédit photo : Association Colomban en Brie

## L’Aître Saint-Maclou (N)

L’Aître Saint-Maclou témoigne des grandes épidémies de peste qui ont ravagées la ville. C’est un des rares cimetières charniers existant aujourd’hui. Ce cimetière est intégré à la paroisse Saint-Maclou dont l’église est toute proche, l’entrée du porche est situé à proximité du chevet de l’église Saint-Maclou. La création de l’Aître remonte à la peste noire de 1348 qui frappe l’Europe, le site succède à l’ancien cimetière du 13e siècle devenu trop exigu. Une nouvelle épidémie de peste en 1521 nécessite d’augmenter la capacité du cimetière en construisant un ossuaire composé de trois galeries disposées autour du charnier. Les corps sont déposés dans une fosse commune avec de la chaux, après putréfaction les ossements sont déposés sous les toits des galeries de l’ossuaire. En 1779 le parlement de Normandie ordonne la suppression des cimetières dans les villes, l’Aître est fermé.  Au 17e siècle un nouveau bâtiment est construit au sud pour enfermer la cour du cimetière. L’édifice est une école pour les enfants des familles pauvres, il sera fermée au début du 20e siècle. L’Aître devient propriété de la ville de Rouen qui va y installer un musée de l’art normand.

Les colombages sont richement sculptés et l’ensemble offre une belle harmonie architecturale.

Des travaux de restauration ont commencé en 2018.

Plus d’informations

Crédit photo : Association Colomban en Brie